ANX342 · ANNEXES DÉDIÉES

Le rejet des prophètes dans l'histoire biblique et son accomplissement au temps de Jésus

La parabole des enfants sur la place publique, rapportée dans Matthieu 11.16-19 et Luc 7.31-35, dénonce les accusations contradictoires dirigées contre Jean-Baptiste et Jésus. Jean-Baptiste…

LECTURE
30 min

RÉFÉRENCES
28

LIVRES CITÉS
10

PUBLIÉE
18/11/2026

MISE À JOUR
18/11/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

1. Introduction 2
2. Le rôle des prophètes dans l'Ancien Testament 3
3. Le prophète Élie et l'opposition à son ministère 4
4. Le prophète Michée et le refus d'un message défavorable 5
5. Jérémie et la résistance à la parole prophétique 6
6. Le refus répété des messagers de Dieu 7
7. Jésus et le rejet des prophètes 8
8. Jean-Baptiste dans la continuité prophétique 9
9. Jésus : une mission unique dans la continuité des prophètes 9
10. Les limites du rapprochement avec les prophètes 10
11. La portée spirituelle du rejet prophétique 11
12. Conclusion de l'annexe 13
Lexique 14

1. Introduction

La parabole des enfants sur la place publique, rapportée dans Matthieu 11.16-19 et Luc 7.31-35, dénonce les accusations contradictoires dirigées contre Jean-Baptiste et Jésus.

Jean-Baptiste est rejeté en raison de son austérité. Jésus est critiqué pour sa proximité avec les publicains et les pécheurs.

Ces réactions s'inscrivent dans un thème plus large de l'histoire biblique : la résistance de certains hommes à la parole de Dieu transmise par ses messagers.

L'Ancien Testament rapporte de nombreuses situations dans lesquelles des prophètes ont rencontré l'opposition, malgré leur mission divine.

Jésus lui-même rappelle cette réalité dans plusieurs enseignements.

Cette annexe examine les principaux rapprochements bibliques afin de comprendre comment la parabole des enfants sur la place publique s'inscrit dans la continuité du témoignage prophétique.

Il convient cependant de distinguer les situations historiques. Tous les prophètes n'ont pas subi les mêmes oppositions, et les adversaires de Jean-Baptiste et de Jésus ne doivent pas être assimilés indistinctement à l'ensemble du peuple d'Israël.

2. Le rôle des prophètes dans l'Ancien Testament

2.1. Des messagers chargés de transmettre la parole de Dieu

Dans l'Ancien Testament, les prophètes sont présentés comme des hommes appelés à transmettre un message venant de Dieu.

Leur mission ne consiste pas principalement à satisfaire les attentes de leurs contemporains.

Ils doivent annoncer fidèlement la parole reçue.

Dans Jérémie 1.7, Dieu déclare au prophète qu'il devra aller vers ceux auxquels il sera envoyé et dire tout ce qui lui sera commandé.

Cette responsabilité peut conduire à annoncer des paroles difficiles.

Les prophètes dénoncent notamment l'idolâtrie, l'injustice et l'infidélité à l'alliance.

Ils annoncent également les promesses de restauration et de salut.

Leur ministère associe ainsi avertissement et espérance.

2.2. L'appel à la repentance

L'appel à la repentance constitue un thème majeur de la prédication prophétique.

Dans Esaïe 1.16-17, le peuple est invité à abandonner le mal et à rechercher la justice.

Dans Ezéchiel 18.30-32, Dieu appelle les hommes à se détourner de leurs transgressions.

Ces exhortations montrent que la prédication prophétique exige une réponse.

Elle ne se limite pas à transmettre des connaissances religieuses.

Elle appelle à une transformation de la conduite.

Le ministère de Jean-Baptiste s'inscrit dans cette continuité.

Il demande à ses auditeurs de produire des fruits dignes de la repentance (Matthieu 3.8).

2.3. Une mission parfois contestée

Les prophètes peuvent rencontrer l'opposition de ceux auxquels ils s'adressent.

Cette résistance prend différentes formes.

Certains refusent d'écouter.

D'autres contestent l'autorité du messager.

D'autres encore cherchent à le faire taire.

Cependant, il serait inexact d'affirmer que tous les prophètes ont été rejetés par tous leurs contemporains.

Les récits bibliques présentent également des personnes qui accueillent leur message.

Le thème du rejet prophétique concerne donc une attitude récurrente, et non une réaction universelle.

3. Le prophète Élie et l'opposition à son ministère

3.1. Élie face au roi Achab

Dans 1 Rois 18.17-18, Achab rencontre Élie et l'accuse de troubler Israël.

Élie répond que le véritable trouble provient de l'abandon des commandements de Dieu et du culte rendu aux Baals.

Cette confrontation présente une opposition entre deux interprétations d'une même situation.

Le roi considère le prophète comme responsable des difficultés.

Le prophète dénonce l'infidélité religieuse du royaume.

Le messager de Dieu devient ainsi l'objet d'une accusation qui détourne l'attention du problème spirituel.

3.2. La menace de Jézabel

Après les événements du mont Carmel, 1 Rois 19.1-3 rapporte que Jézabel menace de faire mourir Élie.

Le prophète prend alors la fuite.

Cette situation montre que l'opposition prophétique peut entraîner des conséquences personnelles graves.

Élie ne rencontre pas seulement une contestation verbale.

Sa vie est menacée.

3.3. Le rapprochement avec Jean-Baptiste

Les Évangiles établissent un lien particulier entre Élie et Jean-Baptiste.

Luc 1.17 annonce que Jean marchera avec l'esprit et la puissance d'Élie.

Matthieu 11.14 présente également Jean dans le cadre de l'accomplissement de la promesse concernant Élie.

Le rapprochement ne repose pas uniquement sur leur austérité.

Il concerne leur mission prophétique et leur appel à revenir vers Dieu.

Tous deux dénoncent le péché, y compris lorsqu'il concerne des dirigeants.

Élie affronte Achab et Jézabel.

Jean-Baptiste reprend Hérode Antipas au sujet de son union avec Hérodias.

Ces situations présentent des ressemblances importantes, sans être historiquement identiques.

4. Le prophète Michée et le refus d'un message défavorable

4.1. Le contexte de 1 Rois 22

Dans 1 Rois 22, Achab souhaite entreprendre une campagne militaire contre Ramoth en Galaad.

Il consulte plusieurs prophètes qui lui annoncent une issue favorable.

Josaphat demande cependant s'il existe encore un prophète de l'Éternel.

Achab mentionne Michée, fils de Jimla.

Il déclare le détester parce qu'il ne prophétise rien de bon à son sujet.

Cette réaction est particulièrement révélatrice.

Le roi ne juge pas d'abord le message selon sa vérité.

Il exprime son mécontentement parce que les paroles du prophète ne correspondent pas à ses attentes.

4.2. La fidélité de Michée

Dans 1 Rois 22.14, Michée affirme qu'il dira ce que l'Éternel lui dira.

Cette déclaration souligne la responsabilité du prophète.

Il ne doit pas adapter son message aux préférences du roi.

La fidélité à la parole reçue demeure prioritaire.

4.3. Le rapprochement avec la parabole

Le récit de Michée permet d'éclairer un aspect de la parabole des enfants.

Certains auditeurs ne souhaitent pas nécessairement entendre la vérité.

Ils veulent recevoir un message conforme à leurs attentes.

Lorsque le messager ne répond pas à ces attentes, ils le rejettent.

Dans la parabole, Jean-Baptiste et Jésus adoptent des comportements différents.

Pourtant, les critiques persistent.

Le rapprochement porte sur la tendance à juger les messagers selon des préférences préalables plutôt que selon la vérité de leur mission.

5. Jérémie et la résistance à la parole prophétique

5.1. Un prophète appelé à annoncer des avertissements

Jérémie exerce son ministère dans une période marquée par de graves tensions politiques et religieuses.

Il annonce les conséquences de l'infidélité du peuple.

Ses paroles provoquent de nombreuses oppositions.

Dans Jérémie 7, il dénonce une confiance trompeuse dans la présence du temple.

Il rappelle que la véritable fidélité à Dieu exige une conduite juste.

Son message remet en question les assurances religieuses de ses contemporains.

5.2. L'opposition des responsables

Jérémie 26 rapporte que des prêtres, des prophètes et des membres du peuple s'opposent à Jérémie après son annonce concernant le temple.

Certains réclament sa mort.

Le récit présente cependant également des responsables qui interviennent en sa faveur.

Cette distinction est importante.

L'opposition n'est pas unanime.

Le prophète rencontre à la fois des adversaires et des défenseurs.

5.3. L'emprisonnement de Jérémie

Jérémie 37 et 38 rapportent plusieurs épisodes au cours desquels le prophète est détenu.

Dans Jérémie 38.6, il est jeté dans une citerne.

Ébed-Mélec intervient ensuite pour obtenir sa délivrance.

Ces événements montrent les conséquences possibles d'un ministère prophétique confronté à des intérêts politiques et religieux.

5.4. Le rapprochement avec Jean-Baptiste

Jean-Baptiste est lui aussi emprisonné après avoir dénoncé une conduite qu'il juge contraire à la loi divine.

Matthieu 14.3-4 rapporte son opposition à l'union d'Hérode Antipas avec Hérodias.

Le rapprochement avec Jérémie concerne la fidélité prophétique malgré les risques.

Dans les deux cas, le messager ne modifie pas son témoignage pour éviter l'opposition.

Cependant, les circonstances historiques et les motifs précis de leur emprisonnement demeurent différents.

6. Le refus répété des messagers de Dieu

6.1. Le témoignage de 2 Chroniques 36

2 Chroniques 36.15-16 présente une synthèse de l'attitude du peuple de Juda avant l'exil babylonien.

Dieu envoie ses messagers pour avertir son peuple.

Mais ceux-ci sont méprisés.

Leurs paroles sont rejetées.

Le texte établit un lien entre ce refus et le jugement qui s'ensuit.

Cette présentation montre que le rejet des prophètes peut devenir une attitude persistante.

6.2. L'avertissement de Néhémie

Néhémie 9.26-30 rappelle également les infidélités d'Israël.

Le peuple s'est détourné des commandements divins.

Des prophètes ont été envoyés pour le ramener vers Dieu.

Mais leurs avertissements ont souvent été refusés.

Cette confession historique ne cherche pas à condamner indistinctement toutes les générations.

Elle reconnaît les fautes commises dans l'histoire du peuple.

6.3. Une responsabilité renouvelée

Ces passages soulignent que l'envoi répété de messagers manifeste la patience de Dieu.

Les avertissements offrent des occasions de repentance.

Le refus répété aggrave cependant la responsabilité de ceux qui les rejettent.

La parabole des enfants sur la place publique présente une situation comparable.

Jean-Baptiste annonce la repentance.

Jésus proclame la bonne nouvelle du royaume.

Malgré la différence de leurs ministères, certains refusent les deux témoignages.

7. Jésus et le rejet des prophètes

7.1. Les paroles de Jésus sur Jérusalem

Dans Matthieu 23.37, Jésus évoque Jérusalem comme une ville qui tue les prophètes et lapide ceux qui lui sont envoyés.

Il exprime ensuite son désir de rassembler ses enfants.

Cette déclaration associe la dénonciation du refus et l'expression d'une volonté de rassemblement.

Elle ne doit pas être isolée de son contexte.

Jésus s'adresse à une ville possédant une place particulière dans l'histoire religieuse d'Israël.

Il dénonce une tradition de résistance à certains messagers divins.

7.2. La parabole des vignerons

Matthieu 21.33-46 rapporte la parabole des vignerons.

Un propriétaire confie sa vigne à des cultivateurs.

Lorsqu'il envoie ses serviteurs pour recevoir les fruits, ceux-ci sont maltraités.

Le propriétaire envoie finalement son fils.

Les cultivateurs le tuent.

Cette parabole présente une progression dans le rejet des envoyés.

Elle peut être rapprochée de l'histoire du refus prophétique.

Le fils occupe cependant une place particulière.

Il ne doit pas être réduit à un serviteur supplémentaire.

Dans le contexte évangélique, cette distinction éclaire la place unique de Jésus.

7.3. Le rejet du Fils

Jean 1.11 déclare que Jésus est venu chez les siens, mais que les siens ne l'ont pas reçu.

Le verset suivant précise toutefois que ceux qui l'ont reçu ont reçu le pouvoir de devenir enfants de Dieu.

Cette succession rappelle que le rejet n'est pas universel.

Certains refusent Jésus.

D'autres l'accueillent.

Cette distinction correspond à celle que l'on observe dans le contexte de la parabole des enfants sur la place publique.

8. Jean-Baptiste dans la continuité prophétique

8.1. Un prophète annoncé

Matthieu 11.9-10 présente Jean-Baptiste comme un prophète, et même davantage qu'un prophète.

Jésus rappelle sa mission particulière de préparation.

Jean ne constitue pas simplement une nouvelle figure prophétique parmi d'autres.

Il intervient à une étape décisive de l'histoire du salut.

Sa mission consiste à préparer la manifestation du Messie.

8.2. Un message de repentance

Jean reprend un thème central de la prédication prophétique.

Il appelle les hommes à se détourner de leurs péchés.

Il annonce également la proximité du jugement.

Dans Matthieu 3.10-12, il utilise les images de l'arbre, de la cognée et du vannage.

Ces images expriment la gravité de la décision devant laquelle se trouvent ses auditeurs.

8.3. Une opposition conforme à l'expérience prophétique

Le rejet de Jean-Baptiste rappelle les oppositions rencontrées par plusieurs prophètes.

Il est contesté par certains responsables religieux.

Il est emprisonné par Hérode Antipas.

Il est finalement exécuté.

Cependant, la parabole des enfants sur la place publique ne se limite pas à constater que Jean a été persécuté.

Elle souligne particulièrement l'incohérence de ceux qui utilisent son austérité pour refuser son message.

9. Jésus : une mission unique dans la continuité des prophètes

9.1. Jésus reconnu comme prophète

Les Évangiles rapportent que certaines personnes reconnaissent en Jésus un prophète.

Dans Luc 7.16, après la résurrection du fils de la veuve de Naïn, la foule déclare qu'un grand prophète a paru parmi elle.

Dans Jean 4.19, la Samaritaine reconnaît également Jésus comme prophète.

Ces déclarations montrent que son ministère pouvait être compris dans la continuité de l'action prophétique.

9.2. Jésus est plus qu'un prophète

Les Évangiles ne limitent cependant pas l'identité de Jésus à celle d'un prophète.

Il est présenté comme le Christ, le Fils de Dieu.

Dans Matthieu 16.16, Pierre confesse que Jésus est le Christ, le Fils du Dieu vivant.

Dans Jean 20.31, l'évangéliste explique que son récit a été écrit afin que les lecteurs croient que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu.

Cette distinction est essentielle.

Jean-Baptiste prépare la venue du Messie.

Jésus accomplit la mission messianique.

Le rejet de Jésus possède donc une portée particulière dans le témoignage des Évangiles.

9.3. L'accomplissement du dessein divin

Dans Luc 24.25-27, Jésus ressuscité explique aux disciples d'Emmaüs ce qui le concerne dans les Écritures.

Le récit présente sa souffrance et sa gloire comme appartenant à l'accomplissement des promesses.

Le rejet de Jésus ne signifie donc pas que le dessein de Dieu a échoué.

Les Évangiles présentent au contraire sa mort et sa résurrection comme des événements centraux de l'œuvre du salut.

La parabole des enfants sur la place publique intervient avant ces événements.

Elle annonce néanmoins la profondeur de l'opposition rencontrée par Jésus au cours de son ministère.

10. Les limites du rapprochement avec les prophètes

10.1. Des situations historiques différentes

Élie, Michée, Jérémie, Jean-Baptiste et Jésus ne vivent pas dans les mêmes circonstances.

Leurs missions possèdent des caractéristiques particulières.

Leurs adversaires ne sont pas identiques.

Les motifs immédiats de leur opposition varient.

Il convient donc d'éviter de transformer ces récits en une histoire uniforme.

Le rapprochement porte sur une réalité commune : la résistance à un message divin qui remet en question les attentes ou les comportements humains.

10.2. Le rejet ne prouve pas automatiquement l'authenticité

La Bible rapporte le rejet de véritables prophètes.

Mais elle met également en garde contre les faux prophètes.

Deutéronome 13.1-5 et 18.20-22 présentent des critères permettant de discerner les prétentions prophétiques.

Jérémie 23 dénonce les prophètes qui parlent selon leur propre cœur.

Il serait donc incorrect d'affirmer qu'une personne est nécessairement envoyée par Dieu parce qu'elle rencontre de l'opposition.

L'authenticité d'un message doit être examinée à la lumière de la révélation divine.

10.3. La nécessité de distinguer les personnes

Les Évangiles montrent que certains responsables religieux rejettent Jean-Baptiste et Jésus.

Ils présentent également des personnes qui accueillent leur message.

Luc 7.29 mentionne les publicains qui reconnaissent la justice de Dieu.

Jean 3 présente Nicodème interrogeant Jésus.

Jean 19.38-39 rapporte l'intervention de Joseph d'Arimathée et de Nicodème lors de la mise au tombeau.

Ces témoignages empêchent de transformer les critiques de Jésus en condamnation collective de tous les Juifs ou de tous les responsables religieux.

La parabole vise une attitude spirituelle précise.

11. La portée spirituelle du rejet prophétique

11.1. Le refus d'être corrigé

Les prophètes annoncent fréquemment des messages qui remettent en question les comportements humains.

Leur prédication appelle à reconnaître le péché et à changer de conduite.

Cette exigence peut provoquer une résistance.

Dans la parabole des enfants, Jean-Baptiste appelle à la repentance.

Son austérité devient un prétexte pour le rejeter.

11.2. Le refus d'une grâce inattendue

Jésus manifeste la miséricorde divine envers des personnes considérées comme pécheresses.

Il partage leur table et les appelle au salut.

Cette conduite provoque également des critiques.

Certains refusent de reconnaître la sagesse de cette proximité.

La parabole montre ainsi que le refus de l'action divine peut concerner aussi bien l'annonce du jugement que la manifestation de la grâce.

11.3. La nécessité d'une réponse sincère

L'histoire prophétique rappelle que la révélation divine appelle une réponse.

Les auditeurs ne sont pas simplement invités à observer les messagers.

Ils doivent examiner leur message.

Dans la parabole, les accusations contradictoires révèlent que certains préfèrent critiquer les messagers plutôt que répondre à l'appel divin.

L'enseignement demeure pertinent : la recherche sincère de la vérité doit primer sur les préférences personnelles.

12. Conclusion de l'annexe

Le rejet de Jean-Baptiste et de Jésus s'inscrit dans un thème récurrent de l'histoire biblique.

Plusieurs prophètes ont rencontré l'opposition parce que leur message remettait en question les comportements, les intérêts ou les attentes de leurs contemporains.

Élie a affronté Achab et Jézabel.

Michée a été rejeté parce que ses paroles ne correspondaient pas aux souhaits du roi.

Jérémie a subi des persécutions en raison de ses avertissements.

Jean-Baptiste a été contesté et emprisonné.

Jésus a rencontré une opposition croissante malgré ses enseignements et ses œuvres.

Ces rapprochements ne doivent cependant pas effacer les différences entre les missions.

Jean-Baptiste prépare la venue du Messie.

Jésus accomplit les promesses divines.

La parabole des enfants sur la place publique révèle que certains contemporains ont refusé les deux témoignages en utilisant des accusations opposées.

Elle montre ainsi que le problème ne résidait pas dans les différences de comportement entre Jean-Baptiste et Jésus, mais dans le refus de reconnaître la sagesse du dessein divin.

L'histoire biblique montre que les messagers de Dieu peuvent rencontrer une opposition persistante. La parabole des enfants sur la place publique révèle une forme particulière de ce rejet : des accusations contradictoires dirigées contre deux ministères complémentaires, alors que tous deux participent à l'accomplissement du même dessein divin.

LEXIQUE

Parabole ou métaphore — Le nombre de parabole dans les Evangiles varie considérablement en fonction des différents chercheurs. Certaines sont définies directement dans le texte où nous trouvons que le Messie Jésus annonce une parabole.
INF181 · https://schilo.org/inf181-parabole-ou-metaphore/

Les Samaritains — Les Samaritains étaient une communauté religieuse et ethnique distincte vivant en Samarie, une région située entre la Galilée et la Judée. Leur relation avec les Juifs au temps de Jésus était complexe et souvent marquée par des tensions.
INF107 · https://schilo.org/inf107-les-samaritains/

La ville de Naïn — Naïn est une petite ville située en Galilée, mentionnée uniquement dans le Nouveau Testament dans le récit de la résurrection du fils de la veuve par le Messie Jésus (Luc 7.11-17). Naïn est située au sud-est de Nazareth, sur les pentes du Mont Moreh, en Galilée.
INF095 · https://schilo.org/inf095-la-ville-de-nain/

YHWH — Le tétragramme YHWH est le nom propre de Dieu utilisé dans la Bible hébraïque. Nom de Dieu : YHWH est considéré comme le nom le plus sacré de Dieu dans le judaïsme.
INF038 · https://schilo.org/inf038-yhwh/

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANX341 - Les réactions à Jean-Baptiste et à Jésus - Une comparaison des témoignages évangéliques https://schilo.org/anx341-les-reactions-a-jean-baptiste-et-a-jesus-une-comparaison-des-temoignages-evangeliques/
ÉTUDE SUIVANTE	ANX343 - La sagesse de Dieu et les attentes humaines dans les Évangiles https://schilo.org/anx343-la-sagesse-de-dieu-et-les-attentes-humaines-dans-les-evangiles/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx342-le-rejet-des-prophetes-dans-lhistoire-biblique-et-son-accomplissement-au-temps-de-jesus/, exportée le 19/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.